

Humair, Cédric: 1848. *Naissance de la Suisse moderne*. Lausanne: Editions Antipodes 2009. ISBN: 978-2-88901-034-9.

Rezensiert von: Olivier Pavillon

La lecture de ce petit livre de l'excellente collection Histoire.ch est une vraie délectation. Dans la droite ligne de l'intelligent questionnement inauguré par la Nouvelle histoire de la Suisse et des Suisses (1982-1983), Cédric Humair montre avec force que l'État fédéral de 1848 est en large contradiction avec l'image traditionnelle de la Suisse présentée comme une Willensnation établie sur la seule base de la volonté politique de tous ses membres. Cet état fédéral nouveau est d'une part le résultat d'une guerre civile fratricide entre cantons, imposé par les armes à la partie conservatrice de la population; d'autre part il résulte d'un processus de longue durée «où s'entremêlent les dimensions économique, sociale, politique et culturelle». L'auteur montre comment l'avènement de la nouvelle législation fédérale entre 1848 et 1857 (moment de stabilisation du nouvel état fédéral, après résolution de la crise de Neuchâtel) «a fortement contribué au processus d'industrialisation». Il souligne par de nombreux exemples le caractère massif de la nouvelle intervention étatique: «marché unique, monnaie unique, libre circulation de la main-d'oeuvre, décloisonnement des systèmes de transport et de communication», soulignant que la Suisse a accompli alors «en une décennie ce que l'Europe n'avait pas achevé en un demi-siècle».

Entre rupture et lente transformation, la Suisse issue de 1848 laisse cependant volontairement place à une importante dimension fédéraliste, permettant aux cantons de «bénéficier de réponses politiques conformes à leurs intérêts économiques différenciés», une latitude à géométrie variable, puisque la possibilité de réviser partiellement la Constitution, introduite en 1891, laisse une marge de manœuvre en faveur d'un renforcement de l'état central.

L'auteur souligne l'exceptionnelle longévité et stabilité du système né en 1848, qui a donné à la Suisse une image positive au plan international, favorisant l'afflux de capitaux étrangers. À tel point qu'à la fin du XIXe siècle, la

Suisse compte au nombre des cinq pays les plus riches en terme de produit intérieur brut.

Il montre également que «le profil bas adopté par la politique extérieure suisse entre dans une stratégie de longue durée de la bourgeoisie suisse: accorder la priorité à la défense des intérêts économiques plutôt qu'au positionnement politique de la Confédération». Il en voit pour preuve, en particulier, le développement d'un intense réseau consulaire à travers le monde.

Seul regret: la dimension sociale de cette construction de l'État confédéral nouveau est très marginalement abordée par l'auteur, qu'on serait heureux de voir aborder un jour cet aspect des choses.

Citation:

Olivier Pavillon: Compte rendu de: Cédric HUMAIR, 1848. *Naissance de la Suisse moderne*, Lausanne, Antipodes et SHSR, collection Histoire.ch, 2009. Première publication dans: *Revue historique vaudoise*, tome 119, 2011, p. 337-338.

Olivier Pavillon über Humair, Cédric: 1848. *Naissance de la Suisse moderne*. Lausanne 2009, in: H-Soz-Kult.